

Association LA TONTINE

20 rue du Petit Anjou
49170 SAINT MARTIN DU FOUILLOUX

e-mail : latontine@wanadoo.fr

te internet : <http://latontinelompoul.perso.sfr.fr>



ASSEMBLEE GENERALE

DU 13 AVRIL 2013

DE L'ASSOCIATION « LA TONTINE »

Présidente : Monique LEROY

Trésorier : Philippe QUESSON

Secrétaire : Catherine PERRAULT

Vice Président : Constant PERRAULT

Trésorier adjoint : André HEUDIER

Secrétaire adjointe : Thérèse QUESSON

Membres actifs :

Sylvie GRELLET, Thierry JOYEUX, Brigitte MECHE, Anthony MERCIER, Sébastien VERKEST

SOMMAIRE

- **RAPPORT MORAL**
- **RAPPORT FINANCIER**
- **BUDGET PREVISIONNEL**
- **PROCES VERBAUX ETABLIS A LOMPOUL ET DANS LES VILLAGES**
- **IMPRESSIONS DES MEMBRES DE LA DELEGATION**

RAPPORT MORAL

L'association « la Tontine » fête ses 18 ans, âge de la majorité de la maturité naissante et aussi de la recherche de nouvelles expériences. La longévité de notre partenariat avec le village de Lompoul et des villages de la région des N'Diaye tient en quelques mots : respect, écoute, palabres, vigilance et confiance. Un cocktail difficile à doser pour des populations de cultures et de modes de vie si différents mais quand tous les ingrédients sont réunis, l'aventure humaine est formidable et peut être vécue....sans modération !

Le chef du village de Ndioutou, lors de l'assemblée générale villageoise à illustrer, en wolof, notre partenariat en ces termes « ***Tout ce qui est inscrit dans la durée est de la réalité*** ». Dans notre monde d'obsolescence, de course contre la montre, de la recherche d'un résultat immédiat, nous oublions parfois la réalité du quotidien si différente d'un peuple à l'autre, d'un individu à l'autre. Quand nous les interrogeons sur le bien fondé de la Mutuelle et de notre soutien la sagesse de ce chef nous a rassurés sur la place qu'occupe la Tontine dans la vie des villageois depuis 1995.

Le Maraîchage : L'année 2012 a été une année d'expérimentation dans le domaine de l'arrosage raisonné. La mise en place du goutte à goutte dans deux champs a été un challenge pour les maraîchers et l'association soutenue financièrement par La Caisse des Dépôts et de Consignation. Grâce au concours technique et constructif de Sylvain et Réjane, étudiants à l'ESA d'Angers, à ce jour, un champ fonctionne correctement avec ce système. Nous pouvons remercier ces étudiants qui ont travaillé bénévolement avec les maraîchers dans un esprit de collaboration et d'échange de compétences. Ils ont su s'adapter au mode de vie, aux pratiques agricoles des villageois tout en transmettant leur savoir faire.

Le projet d'étendre ce mode d'arrosage semble prématuré, sa mise en place est onéreuse et délicate dans les terrains sablonneux. Les maraîchers nous ont dit clairement que, pour l'instant, ils ne pouvaient pas financièrement et techniquement développer ce mode d'arrosage. Est-ce pour autant un échec ? Certes non car comme le disait Wendell Philips « ***l'échec n'est qu'un apprentissage. Rien d'autre que le premier pas vers quelque chose de mieux*** ».

Nous avons pu échanger sur d'autres pratiques d'arrosage plus simples, mais sans doute moins économique en eau, telles que l'aspersion mécanique. Les maraîchers ont pris conscience que l'arrosage à la lance était catastrophique et qu'ils devaient le remplacer progressivement. Peut-être avons-nous sauté des étapes ? Mais l'important n'est-il pas que les maraîchers expérimentent de nouvelles méthodes ? Nous les avons encouragés à faire des visites d'étude pour comparer et enrichir leurs connaissances. Un jeune du village a déclaré « nous sommes avant tout des maraîchers et c'est dans ce domaine que nous devons progresser ».

Malgré l'extension d'un 1/3 de terres cultivées, la récolte de la fin d'année 2012 a été catastrophique. Une vague de chaleur et la sécheresse ont fait mûrir prématurément les légumes. Les maraîchers ont parfois vendu à perte leur production et n'ont pas pu faire face aux échéances de remboursement. Certains maraîchers ont tenu à nous dire qu'ils avaient honte de ne pas avoir pu honorer leurs remboursements mais que nous devons continuer à leur faire confiance car la Mutuelle leur a permis d'étendre leur production et d'emprunter à des taux moins élevés que chez le marchand de grain. (actuellement des femmes empruntent à la banque CAURIE à un taux de 10% pour nourrir leur famille) La prochaine récolte s'annonce meilleure, ils nous assurent qu'ils vont pouvoir rembourser. Ils réfléchissent aussi à la formation d'une CUMA pour l'achat de matériel et à l'achat groupé de graines et d'engrais.

La pêche et la transformation du poisson : Nous nous sommes entretenus avec les femmes transformatrices de Lompoul/mer, propriétaires de la pirogue « La Tontine » et le chef de quai. Nous les avons interrogés sur leur très faible tonnage de poissons et la rentabilité de cette pirogue. Les femmes, comme le chef de quai, nous ont expliqué que la pirogue manquait de filets adaptés aux différentes sortes de pêche et que le poisson se raréfiait sur les côtes de Lompoul. De plus, les charges de fonctionnement du port de pêche de Lompoul, construction gigantesque des japonais, ne peuvent être assumées par les pêcheurs (électricité, machine à glace, etc...). Les femmes sont avant tout des transformatrices de poissons, la pirogue est un plus dans leur quotidien, elle leur permet d'avoir du poisson frais pour nourrir leur famille. La rentabilité de la pirogue pourrait sans doute être augmenté avec du matériel plus performant et

peut-être une formation des piroguiers ? Le GIE des femmes a retenu cette proposition: à elles d'en définir le contenu et les modalités. Dans la mesure du possible nous accompagnerons leur démarche.

L'alphabétisation des femmes : ce projet a été mis en place par deux instituteurs en collaboration avec l'association « Lom Pouls du Monde » et la Tontine. Les femmes se sont investies dans ce projet qui leur ouvre l'accès à la langue française, à l'écriture et pourquoi pas, dans un 2^{ème} temps, à la gestion de leurs revenus. Elles pourront ainsi mieux communiquer et accompagner la scolarité de leurs enfants.

Les projets ovins et avicoles : ces projets ont été revisités par les populations. Chaque famille élève quelques moutons nourris avec les épluchures de légumes et les fruits secs des arbres de la brousse. En ce qui concerne l'élevage des poulets, le GIE des femmes a fait le choix d'une race de volaille plus résistante. La farine étant trop onéreuse, les poulets sont nourris avec des produits locaux (mélange de mil, de poissons séchés et de tourteau d'arachides). Ce qui illustre bien l'adaptation progressive des projets de base par les éleveurs pour obtenir de meilleurs résultats.

Les puits : nous avons inauguré 3 puits financés par la Tontine à Teureul, Mebew et Khong Yoye. Ce fut des moments de vive émotion face à la joie de ses femmes et de ses hommes d'avoir enfin accès à de l'eau potable à proximité du village. Nul besoin de se parler, les chants, les danses exprimaient ce que les mots ne peuvent transmettre.

La scolarisation : actuellement plus de 500 enfants sont scolarisés, répartis en 4 écoles (en 1995 : 40 élèves étaient scolarisés, actuellement 95 %des enfants de Lompoul sont scolarisés mais dans les petits villages le taux de scolarisation n'est que de 20 à 30%). La case des tout petits compte 60 élèves. A Lompoul/Mer les parents d'élèves soutenus par les instituteurs et Codou Diop ont construit de leurs mains un collège, on ne peut qu'être admiratif face à cette noble mobilisation. La Tontine encourage ces initiatives en contribuant modestement à l'achat des fournitures scolaires.

Subventions et dons : l'association **Amis sans Frontière** et **3 mamies de la Tontine** ont tricoté **150 pulls** qui ont eu un succès fou à Lompoul et dans les villages ! Les dons des adhérents, le solde de la subvention CDC, le partenariat avec Lom Pouls du Monde ont contribué au fond de roulement de la Mutuelle, au financement des puits, à l'abonnement à internet, au projet d'alphabétisation et à la participation aux frais de séjour de Sylvain et Réjane.

Malgré des remises en cause, des interrogations sur notre action et sur la pertinence de certains projets, d'une impression d'immobilisme et d'incompréhension nous nous efforçons de poursuivre avec vous notre objectif de partenariat qu'illustre si bien ce proverbe africain mainte fois cité mais qui est plus que jamais d'actualité : « ***Si tu veux marcher vite, marche tout seul ; si tu veux marcher loin, marche avec les autres*** ».

Les 14 villages des N'diaye, et la Tontine vous disent « **Dérédiéf** » (merci en wolof) pour votre fidélité et votre générosité et nous ont répété « ***ne nous laissez pas tomber, nous avons besoin du soutien, des encouragements et des échanges avec la Tontine*** » Il faut savoir que les populations du désert de Lompoul traversent des moments difficiles avec l'inquiétude quotidienne d'assurer la nourriture de la famille : assurons les de notre soutien constructif.

Merci aux membres du bureau pour leur disponibilité, leur complémentarité et leur bonne humeur.

Nous continuerons à vous informer de l'évolution des projets et n'hésitez pas à consulter le site de La Tontine, régulièrement mis à jour par Thierry.

Et si l'aventure vous tente, accompagnez nous à Lompoul et partons ensemble à la rencontre d'un peuple fier de partager ses projets, sa culture avec les adhérents de la Tontine.

Monique LEROY,

RAPPORT FINANCIER

BUDGET PREVISIONNEL

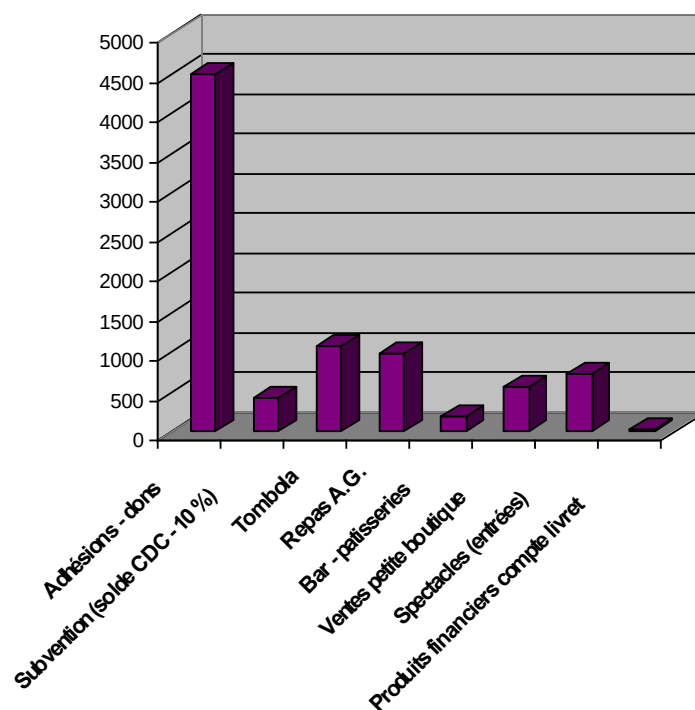
Trésorier : Philippe QUESSON

Trésorier adjoint : André HEUDIER

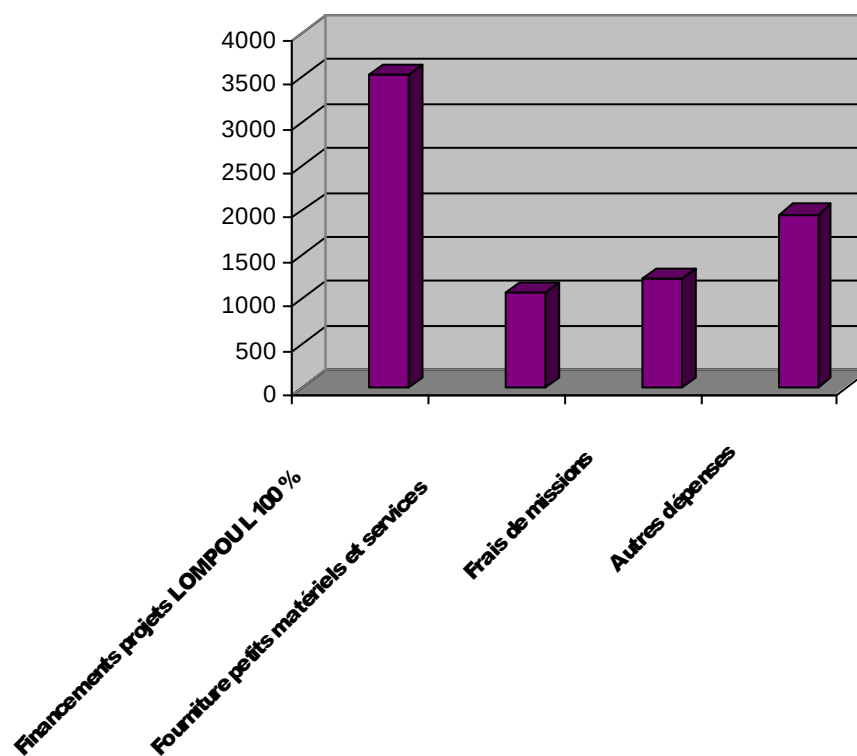
BILAN FINANCIER 2012

	Sous totaux	Totaux	%
RECETTES		8 516,70	100,00
Adhésions - dons		4 511,00	52,97
Subvention (solde CDC - 10 %)		430,00	5,05
Tombola		1 077,00	12,65
Repas A.G.		990,00	11,62
Bar - pâtisseries		187,60	2,20
Ventes petite boutique		563,00	6,61
Spectacles (entrées)		728,00	8,55
Produits financiers compte livret		30,10	0,35
DEPENSES		7 797,10	100,00
Financements projets LOMPOUL 100 %		3 535,00	45,34
Puits (4 un)	3 285,00		
Cases petits, écoles	250,00		
Fourniture petits matériels et services		1 079,00	13,84
Abonnement internet + clé haut débit	420,00		
Sacs	20,00		
Micro ordinateur	399,00		
Matelas	240,00		
Frais de missions		1 228,50	15,76
Transport délégation	150,00		
Billet avion stagiaires Réjane et Sylvain	778,50		
Participation frais de vie Réjane et Sylvain	300,00		
Autres dépenses		1 954,60	25,07
Achat alimentation pour manifestations	237,55		
Achat bar	39,76		
Achat petite boutique	180,00		
Location salles	545,00		
Location matériel (vaisselle AG)	65,00		
Fourniture bureau	73,52		
Frais repas AG	500,53		
Participation spectacle Tradimusance	100,00		
Assurance R.C.	133,73		
Frais financiers (envoi devises)	21,80		
Frais de déplacement (délégation Beauvais)	57,71		
RESULTAT		719,60	

RECETTES 2012



DEPENSES 2012



ETAT TRESORERIE			
	SOLDES AU 31/12/2011	SOLDES AU 31/12/2012	ECARTS
Compte courant C.A.	2 117,85	885,58	-1 232,27
Compte livret C.A.	1 254,11	3 284,21	2 030,10
Caisse	238,62	160,39	-78,23
TOTAUX	3 610,58	4 330,18	719,60

SOIREE THEATRALE DU 04 MAI 2012 - BOURGNEUF EN MAUGES			
Libellés	Recettes	Dépenses	
Entrées	268,00		
Vente petite boutique	53,00		
Recette bar	15,50		
Location salle		168,00	
Super U		148,69	
	336,50	316,69	
RESULTAT			19,81

BAL FOLK DU 17 NOVEMBRE 2012 - BOURGNEUF EN MAUGES			
Libellés	Recettes	Dépenses	
Entrées	460,00		
Recette bar	105,00		
Vente petite boutique	116,00		
Vente patisseries	67,10		
SUPER U (bar)		39,76	
SUPER U (repas)		52,38	
Location salle		194,00	
Groupe TRADIMUSANCE		100,00	
	748,10	386,14	
RESULTAT			361,96

QUELQUES CHIFFRES : LA TONTINE en 2012, c'est :

134 adhérents - 20 sympathisants

Montant moyen adhésion : 33,60 €

Pour info : 1 CFA = 0,0015245 € - 1 € = 655,95 CFA

1 puits (prix moyen 2012) : 538 700 CFA soit 821,25 €

Les projets financés pour LOMPOUL, représentent :

- 68,60 % de nos recettes
- 75,00 % de nos dépenses

BUDGET PREVISIONNEL 2013				
DEPENSES			RECETTES	
PROJETS LOMPOUL*		10 370,00		
3 puits Thiambène, Sélew, Bayakh)	3 000,00		ADHESIONS - DONs	3 500,00
Projet maraîchage (6 projets)	3 000,00		SUBVENTIONS (pêche)	1 000,00
Projet pêche (filets)	900,00		VENTE TOMBOLA	1 000,00
Projet atelier serrurerie métallique	1 000,00		REPAS A.G.	1 000,00
Projet étals pour marché légumes (femmes)	900,00		VENTE PETITE BOUTIQUE	560,00
Alphabétisation femmes	670,00		RECETTES BAR	300,00
Projet CUMA - pulvérisateurs	370,00		ENTREES SPECTACLES - MANIFES	1 000,00
Fournitures et services (internet - fournitures scolaires)	530,00		PRODUITS FINANCIERS	50,00
AUTRES DEPENSES		2 320,00	Total recettes :	8 410,00
Frais mission délégations Lompoul (transports délégations)	300,00			
Assurance R.C.	140,00			
Achat tombola	120,00			
Achat petite boutique	280,00			
Repas A.G.	500,00			
Achat bar	150,00			
Location salles	300,00			
Participations spectacles - manifestations	200,00			
Frais de déplacement	50,00			
Fournitures bureau - timbres	250,00			
Frais financiers (envoi devises)	30,00			
			BESOINS EN FINANCEMENT	4 280,00
TOTAUX	12 690,00	12 690,00	TOTAUX	12 690,00
* Projets 2013 à étudier et à rédiger - En attente de devis définitifs et sélection des projets.				

PROCES VERBAUX ETABLIS

A LOMPOUL ET DANS LES VILLAGES

- Inauguration des puits des villages de :
 - Tereul
 - Mebew
 - Kong Yoye
- Avec les écoles de Lompoul, Lompoul-sur-Mer et Kong Yoye,
- Réunion de pêche avec les femmes de Lompoul sur Mer et le chef de quai,
- Réunion de bureau de la Mutuelle à Lompoul village
- Réunion avec les chefs des différents villages

REUNION AVEC LE BUREAU DE LA MUTUELLE

Présents : Codou Diop, présidente
Fatou Ndiaye, présidente du Comité de surveillance
Amadou Penda Séné, secrétaire de la Mutuelle
Mamoussa Séné, représentant le chef de village de Lompoul
Chef de village de Ndioutou
Fatou Fall et Noudi ? membres du bureau
Aïda représentante de Lompoul sur Mer
Anta Sekk, comité de surveillance
Lamine Seckk, directeur d'école, membre de la Mutuelle
Les membres de la délégation 2013

Monique Ouverture de la séance.

Nous souhaitons aborder les orientations de la Mutuelle , faire le point sur les remboursements (nous sommes partenaires mais le suivi des remboursements nous appartient, les différés par exemple), point sur les difficultés rencontrées.

Mamoussa Séné Je remercie la Tontine et Monique pour les puits et l'aide aux écoles. Grâce à Codou Diop, à la Tontine et à la Mutuelle la plupart des adhérents honorent leurs remboursements sans difficulté mais d'autres n'arrivent même pas à manger, on essaie de les aider. In ne prévient pas la police comme font les banques.

Monique : Veillez à faire un prêt correspondant à la capacité de l'emprunteur à rembourser. L'étalement des remboursements est une bonne solution momentanée mais il faut que les gens essaient de rembourser.

Constant Prêtez vous à ceux qui sont endettés ?

Fatou N la réponse est NON.

Amadou es remboursements du mois de décembre sont décalés en mars. Décembre, a été le mois des semis (retard) avec les récoltes en mars, ils reprendront les remboursements collectifs et individuels.

Codou : Il y a un cas difficile, causé par une grave maladie. Les adhérents se sont cotisés pour l'aider à payer ses frais médicaux. Les autres paieront en reculant les échéances.

Réunions ont eu lieu pour revoir les échéances.

Amadou Une personne qui rembourse bien aura un prêt plus élevé la prochaine fois. Les sommes prêtées sont faibles (25 000 à 200 000 CFA).

Actuellement, 46 prêts en cours dont 23 ont été reportés.

Fatou Fall remercie Monique et la Tontine pour l'école, le dispensaire et la Mutuelle. Ils feront leur possible pour les remboursements, les femmes veulent de bons résultats.

Monique Nous travaillons ensemble dans l'honnêteté, nous avons besoin d'informations, de nouvelles régulières (devis, projets écrits...).

Constant Chaque emprunt correspond t-il à un projet ? Fatou N: OUI

Anta S Je représente les femmes de Lompoul/Mer, les remboursements se passent bien, sauf pour la pirogue, pas de travail en ce moment (moratoire) : Les femmes remercient la Tontine et la Mutuelle.

Monique : Nous rencontrerons les femmes dans la 2^{ème} semaine.

M Sekk : L'an passé, la campagne n'a débuté que le 11 mai. Je vais aider les femmes à faire le bilan de la campagne.

Du 11/05 2012 au 27/02 2013 : 724 Kg

Soles grandes : 41, 5Kg ; soles petites : 47,5Kg, divers : 499,5 Kg, Ombrines : 135, 5 Kg

Les pêcheurs sont fils de pêcheurs, analphabètes, pas de formation théorique, ni pratique : formation par transmission du savoir faire. Seul le technicien du port, fonctionnaire, a reçu une formation.

Il faut plusieurs types de filets pour faire toute la campagne et pouvoir pêcher toutes espèces, la pirogue ne possède qu'une sorte de filets ce qui explique la faiblesse de la pêche.

Codou : la Mutuelle a acheté une imprimante, les cartouches seront aussi à la charge de la Mutuelle (frais de fonctionnement)

Amadou présente les 13 projets collectifs sur 5 villages (femmes et jeunes)

Artisanat, poulaillers (3 projets), pirogue, ovins (3 projets), case à voyage, goutte à goutte (2), maraîchage, presse à huile, volaille. Les échéances sont assouplies en cas de difficultés avec malgré tout un minimum de remboursement.

Codou et Fatou F : La 1^{ère} installation du goutte à goutte ne marchait pas bien, nous avons changé les tuyaux, avec la nouvelle installation les pommes de terre ont bien réussies, la récolte a permis de nourrir les petits et de vendre, une 2^{ème} plantation est en cours.

Lamine Sekk Il ya du fer qui bouche les tuyaux et peut décourager les maraîchers. Les motos pompe et les bassins, sur des petites surfaces, permet l'arrosage à l'arrosoir, sans dépense de carburant qui est très onéreux. Je peux prêter un champ aux femmes transformatrices pour compléter leurs revenus.

Monique Existe t- il d'autres modes d'arrosage économique en eau ?

Amadou Actuellement on pourrait envisager les sprinters, une seule personne suffirait pour s'en occuper.

Lamine Sekk Les femmes pourraient avoir un salarié qui reçoit une part de la récolte. Le maraîchage permettrait de faire la soudure avec la période de pêche.

Monique Il faut faire des essais de sprinters, ou autres techniques d'arrosage et voir si ça fonctionne. Peut-être organiser des visites d'étude pour voir ce qui fonctionne ailleurs, au Sénégal dans des terrains identiques.

Quels sont les projets collectifs ?

Amadou : 2 puits et une centrale d'achat pour achats en gros et revendre aux particuliers à moindre coût.

Il faut un magasin, un local pour stocker les semences et les engrais avec une gestion par la Mutuelle. (exemple : actuellement pour 500 m2, l'investissement est de 300 000 CFA).

Actuellement, le fournisseur fait un prêt à l'agriculteur pour l'achat des semences, des engrais, du riz, de l'huile, du sucre... à un taux très élevé.

Lamine S Il faudrait faire une enquête pour évaluer le nombre de personnes intéressées et les besoins.

Constant Il serait intéressant de réfléchir pour garder des graines et moins acheter de semences.

Amadou des essais sont faits dans ce sens pour les poivrons, aubergines et tomates. Mais la plupart des graines sont encore achetées.

Du matériel pourrait être acheté en commun comme un appareil à traiter par exemple. Chacun donnerait une petite somme à chaque utilisation. Ce serait une meilleure protection car les produits sont dangereux. L'achat d'un petit tracteur pourrait être envisagé pour les labours au lieu de payer 80 000CFA pour un petit champ.

Monique Il faut bien tout considérer et réfléchir à la rentabilité d'un tel projet. Cela demande un suivi rigoureux et un responsable (planning, entretien du matériel, etc...)

Amadou et Codou les premières productions de poulets n'ont pas été rentables car l'aliment est trop cher. Essai plus rentable avec une autre race de poulet et un aliment fabriqué avec les produits locaux : son, poissons séchés, tourteau d'arachide. Cette alimentation locale convient à la race de poulets choisie.

Monique Il est nécessaire d'affiner vos projets, des élèves de l'école d'agriculture de Beauvais pourraient être sollicités pour un soutien.

Constant le matériel donné : perceuse, ponceuse, poste à souder pourrait être le début de la CUMA.

Didier et Constant présentent le matériel en insistant sur les dispositifs de sécurité, l'apprentissage notamment de la soudure et l'ampérage nécessaire.

La séance est levée après 2 heures de discussion.

Rapport rédigé par Régine Heudier le 27 février 2013 à Lompoul.

REUNION MAGASIN ET CENTRALE D'ACHAT

Présents :

Ibrahim Ndiaye, responsable de magasin
Codou Diop
-Fatou Ndiaye
Amamdou Penda Séné
Le fils du chef du village
-La délégation : Catherine, Régine, Thérèse, Adèle, Clarisse Monique, Didier, Constant.

La réunion débute par les remerciements habituels et la durée du partenariat avec la Tontine et Lompoul et aussi des aides apportées aux villages environnants.

Le magasin ou centrale d'achat est leur projet depuis un an. Le projet est d'acheter la marchandise en gros car c'est trop cher au détail en campagne et ce n'est pas de qualité.

Non pourrait acheter en gros les graines, le riz, l'alimentation principale. L'idée serait celle d'une coopérative : acheter groupé quand les prix sont bas et revendre à un prix convenable aux populations.

Il faudrait construire un magasin de stockage d'engrais et de semences et faire entrer les bénéfices résiduels sur le compte de la Mutuelle.

Il est prévu de rediscuter de ce projet avec le bureau de la Mutuelle le lendemain.

RENCONTRE AVEC LES FEMMES ET LA BANQUE « CAURIE »

Des femmes sont formées par la banque de (soi disant) micro crédit : « Caurie », pour être les assistantes du banquier lors des relevés d'argent et des emprunts dans chaque village. Elles apprennent à gérer les bénéfices et leur livret mais surtout à rembourser les emprunts!!!

La banque « Caurie » prête de l'argent aux femmes pour les achats de premières nécessités. Pour un prêt de 10 CFA, elles doivent, en 2 mois, rembourser 11 000CFA et évidemment les bénéfices sont encaissés par la banque ! A chaque 5000 CFA emprunté, tu rajoutes 10%. Les femmes empruntent pour survivre et c'est un engrenage vicieux et sans fin...mais pas pour la banque, qui fait des profits sur la naïveté et la pauvreté des populations, (*chez nous on appelle_cela le surendettement...*).

Les membres de la délégation crient à **l'arnaque bancaire**. Les bénéfices iraient à la formation d'autres femmes qui feront la promotion de CAURIE ???

Les femmes de la Mutuelle disent haut et fort qu'il serait préférable d'emprunter à la Mutuelle « la Tontine » à 2%. Elles semblent avoir compris l'arnaque et vont y réfléchir mais que faire quand on ne peut plus nourrir sa famille ?

(Pas si simple de tout comprendre quand on n'a pas eu la chance d'aller à l'école)

Compte rendu rédigé par Catherine Perrault le 26 février 2013.

LA SCOLARISATION

De la classe des « Tout Petits » au collège : plus de 400élèves

CASE DES TOUT PETITS

En matinée arrivent les enfants de la case des « tout petit » en compagnie des instituteurs ainsi que Codou et Fatou Ndiaye, ancienne enseignante.

Les enfants chantent et dansent ensuite sur un rythme endiablé. Ils sont sages et tous bien soignés dans l'habillement et à l'écoute des instituteurs. De la tristesse malgré tout chez certains.

Les instituteurs nous montrent les cahiers des enfants (cahiers d'écriture, de logique, de travaux pratiques). L'instituteur prépare le travail scolaire dans chaque cahier et pour chaque élève, comme nous l'avons connu à l'époque de notre école primaire !

Impressionnant le travail réalisé et l'évolution par rapport à l'année passée.

M Diop et M Diawo Serigné aimeraient améliorer leurs conditions de travail en apportant des jeux extérieurs : toboggans, ballons, maracas, tam-tam, des nattes, des tableaux, des toilettes et une salle de classe (*avis à la population des bienfaiteurs !!!*).

Actuellement les 42 enfants sont dans la salle polyvalente de la Tontine et prêtée gracieusement par le GIE des femmes. Les instituteurs sont très demandeurs : blouses, photos, matériel pour la motricité, la peinture etc ... (*Mais que fait l'état ?...*)

Ensuite, distribution des pulls tricotés par « Amis sans frontière ». Un grand succès, les enfants gardent leur pull malgré la chaleur.

ECOLE PRIMAIRE DE KONKH YOYE

Nous retrouvons M Sekk, reconnu depuis des années pour sauver les écoles de la région : quel courage et quel charisme !

Il enseigne ici depuis deux ans. Son affectation est aussi un choix personnel car, ici, jamais aucun élève depuis 1262 n'est jamais allé au collège. Actuellement un de ses élève, à passé 3 classes et est prêt pour entrer en 6^{ème}. ! Les instituteurs, bénévolement, font le soir du soutien scolaire.

Visite des autres classes très rudimentaires. Les CI et CP sont 59, BRAVO aux instituteurs ! Les CM sont aussi nombreux. Il n'y a pas de livres de lecture pour tous, les élèves se les partagent et bien sûr aucun matériel scolaire (règle, compas....). les besoins sont énormes !

Adèle remet un ordinateur portable à M Sekk pour l'école. Il est très surpris et heureux. Il partagera la connexion internet avec la Mutuelle de Lompoul.

Demande de soutien financier

Cette école dont M Lamine SECK en assure la direction, la remise à niveau et l'extension est dépourvue de matériel scolaire de base tel que **des livres d'apprentissage de lecture !** (tout juste un livre pour 10 élèves...).

Cette école du département de Tivaouane dépend de l'académie de Thiès, autant dire le « bout du monde » administrativement parlant !.

Effectif : 118 élèves

- CI : 36 élèves ; CP : 23 élèves ; CE1 : 18 élèves ; CE2 : 19 élèves ; CM1 : 17 élèves ; et 5 en CM2.

Il est facile de constater que les effectifs progressent et que cette école scolarise de plus en plus d'élèves. Il y a deux ans, aucun élève ne dépassait le CE2 et la plupart des enfants du village n'étaient pas scolarisés. Le directeur, les instituteurs et le président des parents d'élèves se sont mobilisés et ont fait du porte à porte pour persuader les parents de la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'école. Le résultat est positif.

Les besoins en albums de lecture :

- étape 1 CI/CP : 59 albums ;
- étape 2 CE1/CE2 : 37 albums ;
- étape 3 CM1/CM2 : 22 albums

- Pour un **total de 120900 CFA** soit **185€**.

M Seck nous demande, si lors de la prochaine visite de la Tontine, la délégation pourrait apporter des livres de lecture qui seront utiles aux élèves pour le développement du goût de la lecture.

COLLEGE DE LOMPOUL/MER(CEM)

Ce collège est tout nouveau et pas encore inauguré. Fait remarquable, il a été financé et construit par les parents d'élèves, Codou Diop en est la Présidente. Les parents de la région de Lompoul se sont mobilisés pour l'ouverture de ce collège, la toiture n'est pas terminée !

Leurs enfants allaient au collège à Kébémér et étaient hébergés chez des tuteurs. Pour la plupart des enfants, il n'y avait pas de soutien ni de suivi scolaire. Les parents voulaient que leurs enfants rentrent tous les soirs dans la famille. Le collège a été ouvert en novembre 2012 avec 2 classes : 6^{ème} 54 élèves, 5^{ème}, 22 élèves. En 2013/2014 le directeur espère atteindre 100 élèves en 2 classes de 6^{ème}, 54 en 5^{ème} et 30 en 4^{ème}. Il vise les 100% de réussite au brevet des collèges pour obtenir des postes et des classes supplémentaires par le gouvernement, ils doivent faire leur preuve !

Chaque enseignant donne des cours dans 2 disciplines, le directeur vient de Dakar et est très motivé « pas question de faire grève comme à Dakar », enseigner ici, c'est motivant malgré les conditions précaires, le soutien scolaire etc...

Le projet c'est d'arriver à construire un lycée à Lompoul (*ils vont y arriver, c'est sûr !..*) et pourquoi pas un lycée professionnel ?

Diction du directeur qui compte pour un enseignant: « ***Ce n'est pas l'enfant à qui on a donné naissance mais l'enfant que l'on a aidé à réussir dans la vie*** »

ECOLE PRIMAIRE DE LOMPOUL

Nous sommes reçus par le directeur et nous faisons le tour des classes. Il est 17H les élèves et les instituteurs sont encore là, c'est le temps du soutien scolaire. Les élèves sont attentifs et ont sent une grande pression chez les CM2 qui préparent l'examen d'entrée en 6^{ème} (*et oui, ça existe encore au Sénégal*). Les bases doivent être acquises dans toutes les disciplines pour prétendre à une entrée en 6^{ème}. D'après les maîtres, les filles sont les plus studieuses et volontaires.

Les enfants de l'école nous connaissent et nous avons droit aux chants traditionnels toujours aussi émouvants (hymne national, j'aime mon cahier, la paix etc..).

Ce sont toujours des moments que nous aimons partager lors de nos visites à Lompoul.

Compte rendu rédigé par Catherine Perrault et Monique Leroy. Les 26, 27/02 et 1 /03/2013

INAUGURATION DES 3 PUIITS

Financés par la Tontine

Puits de MEBEW

Visite du village et du puits financé par la Tontine. Les villageois, en habit de fête, nous accueillent chaleureusement et sont fiers de nous montrer leur puits.

Les chefs des villages environnants sont présents comme pour officialiser l'inauguration.

Le puits est profond de 25 m et sa réalisation est parfaite. Attenant au Puits, un bassin pour l'abreuvement des animaux, nous sommes dans un village d'éleveurs.

Un jardin potager magnifique, avec les salades de Réjane et Sylvain que l'on tient à nous montrer.

Les graines ont été distribuées à tous les villages.

Bien sûr, remerciements d'usage et danses et tam tam sont au programme !

Puits de TEUREUL

Inauguration du puits qui dessert 5 villages !

Avant, en période de sécheresse, les villageois consommaient de l'eau non potable ! C'est un soulagement et une amélioration considérable de leurs conditions de vie...de survie

Nous n'échappons pas aux remerciements d'usage avec danses et bassines, un moyen festif d'exprimer sa joie quant on ne se comprend pas avec les mots. Moments d'émotion.

Les enfants de ces villages vont à l'école à Lompoul et font environ 2,5 Km à pied dans les dunes....on a parcouru cette distance : superbe mais un peu raide !...

Puits de Khonkh Yoye

Au préalable, réunion chez le chef de village qui remercie la Tontine pour le puits qui est situé au milieu du village et dessert ainsi toutes les familles.

La matrone nous fait part de son désir, pour des questions d'hygiène, d'avoir une salle d'accouchement pour les femmes du village qui accouchent chez elles dans de très mauvaises conditions.

Notre réponse est que nous ne pouvons pas subvenir à tous les besoins et que nous avons l'impression que la case de Lompoul n'est pas utilisée ?....Peut-être que des associations partenaires seront intéressées par ce projet qui doit être écrit.

Une fois de plus la réalisation du puits est parfaite, l'eau est claire et bassin et jardin, l'entourent.

Bravo aux puisatiers !

Remerciements d'usage.

Demande de puits pour les villages de SELEW et THIAMBENE

Ce puits desservirait 7 villages peuls qui représentent 20 familles. Il faudrait creuser à 28 m selon le chef de village. Nous avons pris des photos de l'endroit prévu pour un puits.

Actuellement ils prennent l'eau des abreuvoirs des animaux et n'ont pas de jardin. Ils achètent tout, sauf la viande.

Seulement 11 enfants sont scolarisés à Lompoul.

CR rédigé par Catherine Perrault et Monique Leroy les 25 février et 13 mars 2013

RENCONTRE AVEC LES FEMMES TRANSFORMATRICES

DE LOMPOUL/MER

Le 7 mars 2013, jour de marché

Présents :

Anta Seck, présidente du GIE

Aïda : trésorière et mareyeuse

Codou Diop

25 femmes transformatrices sur 45 femmes (*jour de marché*)

Délégation 2013 : Philippe, Christine, Alain, Chloé, Théo, Monique

Nous partons de Lompoul, via Lompoul/ Mer dans notre super bus avec à son bord, les quelques 40 enfants de la classe des « Tout Petit » et leurs instituteurs, les femmes de Lompoul et la délégation et comble de bonheur, c'est jour de marché à Lompoul/Mer, le bus ne peut plus avancer dans la foule : tout le monde descend ! les gamins à la queue leu leu dans la foule multicolore, c'est grandiose !...visite de l'école de Lompoul/Mer, rencontre avec le chef de quai et échange avec les femmes transformatrices qui nous attendent.

Les visages sont graves, pas de traducteur, seule Anta nous explique avec ses mots et beaucoup d'émotion, leur condition de femmes.

Les femmes du GIE sont transformatrices du poisson, c'est leur principale activité. La pirogue est un plus pour ces femmes, elle leur permet d'avoir du poisson frais pour nourrir leur famille. Cette année, la pêche n'a pas été bonne, elles ont du mal à rembourser. Il leur faudrait d'autres sortes de filets pour étendre la saison de pêche (ce que nous confirmé le chef de quai), les filets dormants ne leur permettent de pêcher que 5 mois de l'année, elles sont 7 mois sans activités lucratives.

Toutes les femmes transformatrices sont solidaires, elles se partagent le poisson qui est transformable dès l'arrivée des pirogues, la pirogue de la Tontine y compris.

Elles désirent vraiment réussir et la pirogue reste pour elles un atout important même si la gestion est difficile.

A notre question ? ce micro crédit ne vous met-il pas en difficulté ? la réponse est un NON unanime Elles veulent persévérer en diversifiant la pêche avec d'autres filets (dérivants).Le coût est de 17500 CFA x 30 filets soit environ 800 €.

Nous abordons le problème de la compétence du chef piroguier, Aïda, mareyeuse et dont la famille possède plusieurs pirogues, nous dit que le piroguier a été formé par des pêcheurs de St Louis et qu'il va facilement jusqu'en Mauritanie (avec cette petite pirogue ?).

M Sekk, directeur d'école et mari d'Anta, propose un champ à cultiver par les femmes pour compléter leurs revenus mais il faudrait creuser un puits pour l'arrosage.

Ces femmes, très jeunes pour la majorité semblent volontaires malgré des charges familiales importantes, elles expriment avec force leur désir d'être soutenues dans leurs projets par la Mutuelle et l'association « La Tontine ».

Elles sont pour la plupart inscrites à l'alphabétisation en français dispensé par M Sekk. Elles sont ouvertes à une formation « pêche » et veulent aussi la proposer à l'équipage de la pirogue. A voir sous quelle forme, c'est à elles d'en décider...et à l'équipage si il adhère à cette idée.

Et comme le veut la tradition, la rencontre se termine par la danse et les chants en guise de remerciements. (*Ce qui prouve que l'expression ne se borne pas à l'oralité et que l'on trouve toujours un moyen de communiquer, il suffit de garder l'esprit et les yeux ouverts sur ce qui nous entoure*)

Monique Leroy

ASSEMBLEE GENERALE de la MUTUELLE et des GIE de la région de LOMPOUL

Présents :

- les chefs de villages de Lompoul, Ndioutou, Teweul, Makali et l'Imam
- Les Présidentes de GIE de femmes des différents villages
- La présidente des jeunes
- 2 instituteurs
- 4 représentants du bureau de la Mutuelle
- Une vingtaine de femmes et hommes
- Philippe, Christine, Alain Chloé, Théo, Monique (membres de la délégation 2013.)

Les femmes et les hommes travaillant au maraîchage se sont excusés de ne pouvoir être présents à la réunion, mais c'est la pleine récolte des légumes et ils sont aux champs du matin au soir. Ils sont représentés par les responsables des GIE et les chefs de village.

Chef du village de Lompoul : Je souhaite la bienvenue à la délégation et remercie Codou Diop qui associe toutes les femmes dans les projets. Je remercie la Tontine de son soutien, le matériel de soudure et autres en est encore un témoin. Ce matériel donné aux villages, pourra servir à former des jeunes du village. Je nous remercie de contribuer au développement du village. Aujourd'hui, c'est jour de récolte, les hommes et les femmes sont dans les champs pour récolter ce qui justifie l'absence de certaines personnes à la réunion.

Chef du village de Ndioutou : Je remercie l'association « la Tontine » pour le village et en la personne de Monique plus particulièrement. Je vous remercie de m'avoir rencontré dans mon champ et de votre accompagnement. « Tout ce qui est inscrit dans la durée est de la réalité ».

La présidente d'un GIE de femmes : Je félicite les activités de la Tontine avec une mention spéciale pour Monique Leroy. Nous vendons au marché, nous avons besoin de tables pour exposer les légumes. Je voudrai que vous nous aidiez à acquérir des tables.

L'association « La tontine » a financé beaucoup de puits aujourd'hui cette action est rentable car le puisage est facile et nous gagnons du temps. Je compte sur l'association.

Aïda, mareyeuse et trésorière du GIE des femmes transformatrices : Elle donne la liste des poissons pêchés. Monique lui demande d'expliquer les difficultés de la pêche.

Les difficultés sont que suite à la Tabaski, il manquait de filets. Il fallait rapiécer les anciens filets. Deuxième difficulté, la raréfaction des poissons due à une surpêche, le poisson manque de temps en temps. Ces 2 problèmes cumulés ont fait que les prises n'ont pas été bonnes cette année ci.

Les 10 paquets de files coûtent 165 000 CFA, le plom coûte cher aussi. Le matériel de pêche est très cher et si les prises sont faibles, il n'est pas possible de racheter les filets et le matériel.

Monique : Est-ce le même problème pour tous les pêcheurs de Lompoul ?

Instituteur originaire de M'Bour : Oui, c'est le même problème partout. Ces dernières années, le gouvernement a signé des accords de pêche avec des bateaux industriels russes qui avaient de gros moyens. La mer a été pillée.

Ces accords ont été arrêtés, espérons que les ressources vont se régénérer. La poulpe nécessite un repos géologique, un exemple à Joal, ma région d'origine, les pêcheurs ne respectent pas ce repos ni les normes de maillage des filets.

Le gouvernement mauritanien a accordé une licence pour la pêche des sénégalais au large des côtes mauritanienne avec des contreparties ?... Les pêcheurs sénégalais ont besoin de s'expatrier jusqu'en Gambie pour survivre.

Fatou, présidente des femmes du GIE de Lompou : Quand vous êtes arrivés ici vous ne m'avez pas trouvé car j'étais malade. Je salue les membres de la Tontine qui ont du financer pour venir nous rendre visite. Je remercie Codou pour le développement du village par le biais de l'association. Je ne ménagerai aucun effort pour développer mes activités que j'ai à faire par le biais de l'association. Vous pourriez vous contenter seulement de rapports mais vous faites l'effort de venir nous rencontrer sur le terrain et dans nos champs. S'il y a eu des retards, c'est dû à des difficultés de la vie et des mauvaises récoltes. Si je vends pour 100CFA de légumes, je rembourse 50 CFA. Mais aujourd'hui c'est très difficile, ce n'est pas de la mauvaise volonté. J'ai du mal à honorer les 3 repas pour ma famille, mais je me bats.

Les premières récoltes de tomates ont été catastrophiques : une bouffée de chaleur s'est abattue sur la région, ce qui a fait murir prématurément toutes les tomates en même temps, ce qui a fait chuter les prix de vente.

L'instituteur : Les maraîchers sont aux champs dès 5 ou 6 H le matin et travaillent dur.

Le sac d'aubergines de 25 KG est vendu 3000CFA, les prix de vente chutent de plus en plus. Les tomates par exemple, ont été bradées car il n'y a pas de centres de stockage.

Monique : La Mutuelle, avec son système d'emprunt, ne met-elle pas les populations plus en difficulté qu'elle ne les aide, problème d'endettement ?

Fatou : La Mutuelle nous aide, mais tout est lié aux difficultés de la vie, parfois nous avons des problèmes pour honorer nos remboursements. La tontine est un bien pour les villages comparée à l'association CORI (banque de micro crédit au taux de 10%), il n'y a pas photo ! La Tontine est meilleure que toutes les autres associations. Si j'étais gendarme, CORI ne passerait pas par le village, j'ai démissionné de CORI.

Je remercie l'association, si mon activité se développe ce sera finalement grâce au taux faible de 2% d'emprunt de la Mutuelle la Tontine. Toutes les associations derrière Codou sont de confiance, l'association la Tontine et les activités financées sont des incidences sur la vie du village. Exemple, les puits permettent aux femmes de gagner du temps et de faire autre chose. Je vais continuer à me battre pour surmonter les difficultés. Si je listes toutes les activités, je laisse le bon dieu remercier La tontine.

Monique : Pouvons nous avoir une vue d'ensemble des comptes de la Mutuelle ?

Amadou Nous fait voir les comptes de la Mutuelle et l'état des remboursements.

Les pluies tardives ont engendré un décalage des récoltes et donc des remboursements qui devraient être effectif fin mars, début avril.

La présidente des jeunes : Je salue Monique et la délégation. Je vous remercie. Si les villages vous connaissent, c'est par Codou. Je fais en sorte que les villages environnants bénéficient de la Tontine. Vous nous avez aidé surtout les femmes, nous avons maintenant un magasin de stockage du matériel de cuisine collectif que nous louons. Votre impact est visible dans le domaine de l'éducation. Beaucoup sont à l'université grâce à l'école. La Mutuelle est bonne car elle a réglé pas mal de problème par son taux faible.

Fatou Présidente du comité de crédit et ancienne enseignante : Ce que vous faites, c'est nous qui aurions dû le faire mais nous n'en avons pas les moyens. Les enfants ont changé, les enfants sont propres et vont à l'école. On remercie toute la Tontine.

Le puisatier : Ce que j'ai pu faire ici en creusant des puits, les hommes n'y avaient pas pensé. Les hommes n'ont pas cette mentalité. On doit encourager Codou Diop qui veut le développement de la communauté et des villages.

Chef du village de Lompoul : On a expérimenté le goutte à goutte qui n'a pas été une totale réussite et trop complexe et onéreux pour les maraîchers. (un champ témoin fonctionne avec ce type d'arrosage, soutenu par un maraîcher et le soutien des étudiants de l'ESA)

Il existe le système de bassin avec des motos pompes. L'arrosage se fait à partir des bassins ou des canalisations par aspersion. Deux techniques qui font leur preuve.

NB : l'épuisement de la nappe phréatique n'est pas évoqué....)

Femme du village de Ndioutou : Le village de Ndioutou n'a pas l'électricité. Elle souhaite une aide pour les poteaux pour avoir le courant....

Monique : Ce n'est pas un projet gouvernemental ?

L'instituteur : je ne pense pas !!!!

Philippe : Un adhérent a offert ce matériel, présenté à tous les villageois, pour qu'il serve à la communauté. C'est un matériel fragile qui demande à ce que l'on sache s'en servir. Peut-être pourrait-il servir de base à une formation de jeunes. Il est nécessaire que ce matériel coûteux soit sécurisé.

Daenda et Etou un salarié de Martin : Pour commencer un atelier de formation, il faudrait du métal, des tôles pour commencer. Le matériel seul, on ne peut rien en faire. Il faut un ampérage suffisant et l'autorisation du gouvernement pour ouvrir un atelier de formation d'apprentis. Nous avons ébauché un projet remis à Constant.

Philippe Il faut faire un devis et un projet précis et trouver des financements.

Monique : Qui seront les formateurs ? Comment ? Pour quel projet ? La Mutuelle doit en être garante.

Chefs de village : Chaque village va essayer de trouver des apprentis. Des jeunes quittent le village pour apprendre un métier. Si on leur propose une formation au village ce sera beaucoup mieux. Les étales des femmes pourront être fabriquées par les jeunes.

Daenda : C'est tout à fait possible mais il faut de la matière première.

Monique : L'apprentissage et les réalisations doivent servir aux villages. Ce projet sera présenté à l'AG de la Tontine.

Fatou et les instituteurs : Besoin fondamental de WC au marché et à la case « des tout petit », L'absence de WC est en contradiction avec l'éducation à l'hygiène dispensée aux enfants.

Monique Nous ne pouvons pas solutionner tous les problèmes et répondre à toutes les demandes, à vous aussi de trouver des solutions.

Quels sont les projets pour 2013/2014

Amadou : L'activité principale de notre région est le maraîchage. Nous aimerions que les projets soient orientés vers cette activité.

Moto pompes et bassins

Moto pompes et aspersion.

Actuellement l'aspersion est manuelle, nous souhaiterions expérimenter l'aspersion mécanique. Nous souhaiterions plus cibler l'agriculture qui est le gagne pain de la population. En quelques années la surface cultivée à augmenter de 2/3 environ.

En projet nous souhaitons mettre en place un arrosage mécanique par aspersion. Notre but c'est de moderniser nos méthodes de travail pour augmenter nos productions. Pourquoi ne pas former une CUMA pour l'achat d'un petit tracteur, de pulvérisateurs etc... ? Notre souhait c'est de créer une

coopérative des producteurs de Lompoul (grouper les achats, stocker les produits pour avoir des prix bas et exporter, pourquoi pas, des produits bio !)

Monique Ce sont de bonnes idées, mais il ne faut pas aller trop vite et mener à bien et concrètement les projets. L'important c'est aussi d'aller voir ailleurs ce qui se fait déjà au Sénégal en matière de maraîchage et de commercialisation.

Chefs de village : Pour les projets, on doit les écrire et les tester. Si cela marche, on essaie dans chaque village pour faire une sorte de compétition...La parité hommes/femmes est nécessaire.

Monique La compétitivité peut certes être un stimulateur mais ne pas délaissé l'esprit coopératif. Il va aussi peut-être se poser la question de l'eau, du reboisement. Peut-être, comme vous l'avez déjà entrepris, en plantant des arbres fruitiers dans les champs de culture, ça se fait ailleurs au Sénégal.

Position des participants : organiser des voyages d'étude comme nous l'avons déjà fait à Tivaouane près de Thiès pour l'arrosage par aspersion.

Vous nous avez parlé de Tremplin, installé au Lac Rose, nous pourrions organiser une visite d'étude en emmenant des maraîchers (hommes, femmes) et des jeunes.

Après les remerciements d'usage, la séance est levée...après deux heures d'échange.

Rédigé par Christine Guillaumin le 13 mars 2013

IMPRESSIONS DES MEMBRES

DE LA DELEGATION

Théo

Chloé

Clarisse

Adèle

Alain

Christine

Régine

Didier

Thérèse

Philippe

Constant

Catherine

Impressions du séjour au village de LOMPOUL

Séjour du 11 au 16 mars 2013

Ce qui m'a le plus marqué lors de mon séjour au Village de Lompoul c'est la gaité des enfants quand je suis allé visiter l'école et la case des tout petits, les petits étaient « tout fou » !.

Lors de la visite chez les femmes mareyeuses, celles qui ont acheté la pirogue, j'ai été impressionné par le fait qu'elles cherchent à vivre indépendamment de leurs maris. Elles payent leur indépendance chère car elles ont eu du mal cette année à vivre et à survivre. Sur une vente de pêche, elles versent 1/5^{ème} pour les pêcheurs, 1/5^{ème} pour le capitaine, 1/5 pour le moteur, 1/5^{ème} pour le filet et il ne leur reste qu'1/5^{ème} pour elles. Elles se sont regroupées à 45 femmes et sur une pêche de 45 kg, il ne leur reste donc que 9 kg ! Le problème est que la pêche n'est que sur trois ou quatre mois dans l'année et le reste du temps, elles n'ont pas de revenus. Ce qui m'a frappé c'est leur entraide et leur complicité.

J'ai été aussi marqué par les enfants qui étaient scolarisés à Lompoul et qui venaient le midi ou le soir manger nos restes chez Codou. Ils n'avaient rien à manger.

Theo GUILLAUMIN, 11 ans

La case des « tout petits »

Au village, ce qui m'a le plus marquée ce sont les enfants. Ils sont beaucoup plus accueillants et hardis qu'en France !

Ils viennent tous vers toi, et, contrairement à d'autres villages, ils discutent avec nous et cela pas uniquement pour demander des cadeaux.

Près de la case de Codou, où nous habitons, il y avait la case des tous petits.

Là-bas, j'ai appris à l'un des professeurs à faire de la sculpture de ballon. Il sait maintenant faire des chiens, des fleurs, des perroquets et des sabres !

Les professeurs espéraient que les ballons tiendraient longtemps, ainsi, il servirait pour la décoration. Mais, malheureusement, la plupart ont éclatés dans la journée à cause de la chaleur.

Ensuite, les enfants récupéraient les bouts et s'en servaient comme chewing-gum !

Je les ai trouvés adorables !

Chloé GUILLAUMIN, 13 ans

Impressions de voyage

Depuis de nombreuses années, j'avais envie de découvrir le Sénégal. Alors, lorsque l'on m'a proposé de partir avec la délégation cette année, je n'ai pas hésité.

Et, je ne regrette pas car ce voyage a été magique !

Le trajet en mini-bus pour aller à Lompoul a été long, mais ça nous a permis de nous mettre dans l'ambiance, de voir les paysages... Dès notre arrivée au village, l'accueil est chaleureux, nous avons été happés par tous les enfants du village, par Codou, ses amies et Awa.

Durant cette semaine, je n'ai été que de découverte en découverte, sans me lasser. Beaucoup de souvenirs dans la tête qui sont difficiles à exprimer.

Les images fortes qui me tiennent à cœur ;

- ★ Remonter de l'eau du puits pour remplir le bidon et les seaux pour les repas, les douches.

- ★ La case des tout-petits ; ils ont chanté pour nous et les plus grands ont dansé.

- ★ L'école de Lompoul et celle de M. Seck : les bâtiments, les classes et les professeurs de Lompoul sur Mer

- ★ L'alphabétisation des femmes de Lompoul avec M. Amadou Penda Sene

- ★ Toutes ces chèvres qui se promènent dans les villages, aux bords des routes...

- ★ Les champs et le goutte à goutte installé par Réjane et Sylvain.

- ★ Les plats délicieux cuisinés par les femmes du village

- ★ Le café Touba, très bon avec un léger goût de thé

- ★ La musique des femmes tapant sur des bassines et les enfants qui les accompagnent en dansant.

Et bien évidemment les fêtes le soir, avec l'ambiance, les femmes et les enfants qui dansent, le rythme des bassines, le sable qui vole, les sourires, les rires, les bébés, la chaleur...

L'arrivée comme le départ fut difficile, des larmes, pleins d'images en tête. J'ai quitté ce pays mais je me suis promis d'y retourner. Je ne regrette en rien ce voyage qui m'a fait découvrir leur quotidien. Maintenant, je peux mettre des visages sur les noms que j'entends à la Tontine.

Je remercie mes parents ainsi que Monique de m'avoir permis de réaliser ce voyage.

Clarisse Penda PERRAULT

Voyage « délégation 2013 de la Tontine à Lompoul - Impressions

L'idée me trottait dans la tête depuis un moment mais me faisait un peur ... Pas évident de se projeter à Lompoul, dans un cadre associatif ... J'ai tout de même suivi la petite voix qui me disait « vas-y au moins une fois et tu verras bien ! »...

Arrivée de la délégation à Dakar le 23 février au soir ... puis départ pour le village de Lompoul dans le « Ndiaga Ndiaye » de Djibi. L' « aventure » commence! Nous sommes accueillis chaleureusement par les habitants de Lompoul qui sont ravis de revoir Monique et nous nous installons chez Codou. Le programme des quelques jours au village est chargé : rencontres des élèves et de leurs instituteurs dans plusieurs écoles, inauguration de 2 puits, distribution des petits pulls, visite des champs de Lompoul, réunion de la mutuelle, discussions avec les habitants de Lompoul autour de leurs projets ... le tout rythmé par les repas (de rois) partagés chez Codou, les causeries, les leçons de wolof, les danses au son des bassines, ... Nous apprenons à connaître peu à peu les membres les plus actifs de la mutuelle « La Tontine » : Codou, Amadou, M. Seck, le chef du village peul voisin ... et les enfants trop mignons qui viennent à notre rencontre et faire la fête chez Codou, les cuisinières qui nous régalent, la famille et les amis de Codou, etc. Ces visites et ces rencontres nous ont permis d'entrevoir les difficultés auxquelles les habitants de Lompoul et leurs voisins des villages proches sont confrontés : la vie au jour le jour faute de moyens financiers, les emprunts pour acheter de quoi manger auprès d'une société de micro-finance « profiteuse », le peu de matériel dans les écoles, les compensations dérisoires des industriels qui profitent des ressources, les difficultés d'accès à l'eau, à l'électricité, aux moyens médicaux, le retard des récoltes qui mettent les maraîchers en difficultés, les déchets qui volent partout, le peu de moyens matériels au village qui complique tout, les pistes cabossées qui contrastent tant avec les autoroutes vides de Dakar ... Mais aussi la joie de vivre des enfants, le plaisir d'être ensemble et de faire la fête, le courage des femmes, le militantisme et le dévouement des instituteurs et des directeurs d'écoles, l'enthousiasme de leurs élèves et des parents qui se mobilisent jusqu'à construire des bâtiments pour les classes de leurs enfants, la motivation des femmes qui suivent les cours d'alphabétisation, les projets collectifs qui germent pour améliorer la vie de tous, la solidarité, ... Quels chocs ! Je suis prise entre le désarroi face à tant de difficultés et l'admiration et la reconnaissance d'apprendre tant de toutes ces personnes qui nous remettent face aux valeurs essentielles si évidentes mais que l'on oublie si vite. Et la Tontine dans tout ça ? J'ai pu confirmer mes impressions d' « adhérente à distance ». Monique et la délégation veillent à ce que l'association La Tontine apporte son soutien aux habitants de Lompoul en ayant en permanence à l'idée d'écouter, de laisser le temps aux idées de germer et de se concrétiser, de ne rien imposer, d'apporter son aide pour des projets muris qui profiteront de façon juste, équitable et durable, de comprendre les codes culturels et les difficultés rencontrées des uns et des autres, ...

Les habitants de Lompoul et des villages voisins nous ont expliqué que la venue des délégations de La Tontine et les échanges réguliers avec l'association étaient importants et leurs apportaient, en plus des moyens, la motivation et l'énergie pour poursuivre les projets initiés et en inventer de nouveaux ! Alors que La Tontine continue son travail dans le même esprit en espérant que les habitants de Lompoul et leurs voisins n'en aient plus besoin dans un avenir proche !

Un grand merci à la Tontine, au duo de choc formé par Monique et Codou, à Fatou, Amadou, Awa, M. Seck, les enfants, la « délégation 2013 » et tous les autres pour m'avoir accueillie et fait vivre cette belle expérience. Je n'ai plus aucun doute sur le sens de mon soutien à La Tontine et j'ai déjà hâte d'avoir des nouvelles des habitants de Lompoul et de l'avancée de leurs projets. Et pourquoi pas retourner les voir !

Et je ne vous parle pas de la suite du séjour ... !!!

Jërëjéf !

Adèle

Impressions 2013

N'ayant jamais été en Afrique, mis à part dans les pays du Maghreb, je suis parti de France avec des images transmises par les médias, images de problèmes liés à l'alimentation, à la pénurie d'eau et à la jeunesse de la population. Les autres informations que j'avais étaient les comptes rendus que je lisais de façon assez distraite, je l'avoue, de l'association La Tontine.

Arrivé à Dakar, ce fut le premier choc à l'aéroport, le bruit, le monde, les quantités de taxis, tous plus « vétustes » (à mes yeux d'européen) les uns que les autres, mais, qui pourtant, roulaient. Le prix du gazole, sensiblement le même prix qu'en France, m'a surpris étant donné le décalage de niveau de vie que j'observais par ailleurs.

Sur le trajet, je fus étonné par le nombre de vendeurs ambulants et par le nombre important des tous petits métiers, plus divers les uns que les autres, présents sur le bord des routes.

Les paysages traversés, les troupeaux de buffles rencontrés, les baobabs, et un paysage de plus en plus sec et désertique à mesure que l'on approchait de Lompoul, ont attiré mon attention.

Arrivé à Lompoul, l'accueil fut très chaleureux.

Nous avons entamé la visite de la case de Codou où nous avons pris les renseignements nécessaires autour des diverses procédures d'utilisation de l'eau: quelle eau utiliser pour se laver ? Pour les toilettes ? Comment se lave-t-on, quel pichet prendre ? Comment se fait l'approvisionnement en eau etc ...C'est un tout petit enfant, déjà conscient et responsable, qui m'a indiqué comment faire.

C'est de ces questions, bien pratiques que l'on perçoit l'utilité de la présence de puits, et aussi de l'importance de leur proximité.

En effet, je me suis aperçu que, dès le plus jeune âge, les filles tôt le matin, ont la tâche d'aller chercher l'eau au puits ; elles peuvent porter ainsi sur la tête des bassines de 30 à 40 kg !

Le fait de partager le quotidien avec Codou, m'a permis de comprendre et d'entrevoir certaines difficultés de familles : problèmes de nourriture ; des enfants qui ne mangent pas le midi, et aussi de comprendre (voir) les problèmes par rapport à la pêche, la culture, l'importance de l'électricité et les conséquences de ne pas en bénéficier ou, comme certain village, de ne plus l'avoir comme à Lompoul Sur Mer.

J'ai été frappé tant au village de Lompoul que dans d'autres de la pollution apparente due aux sacs plastiques que la population ne recycle pas, contrairement aux autres déchets composables qui sont remis sur les cultures ou bien mangés par les animaux. J'ai pris conscience de l'importance et de l'utilité de l'électricité en nous rendant à la nuit tombée dans un village qui ne bénéficie pas de l'électricité. Pour Lompoul, les habitants y ont accès et peut-être, par rapport à d'autres villages, la télévision a-t-elle réduit les échanges et la vie sociale ? J'ai été frappé par le fait que beaucoup de personnes, malgré la pauvreté, bénéficient et utilisent des téléphones portables.

Ce séjour à Lompoul m'a permis de voir l'intérêt des micro-crédits pour la population qui leur permettent d'accéder à la réalisation de projets.

Ce qui m'a le plus plu, est de pouvoir vivre leur quotidien même si, je pense, qu'il était amélioré pour notre présence, notamment en ce qui concerne la nourriture.

J'ai été surpris par la beauté des tenues vestimentaires des femmes, et l'élégance des vêtements traditionnels des hommes, particulièrement lors des réunions.

J'ai apprécié les échanges que j'ai pu avoir notamment avec les professeurs, échanges qui m'ont permis d'avoir leurs avis sur de nombreux sujets très divers.

Pour finir, j'ai été charmé par la joie des enfants, leurs sourires et leur spontanéité et surpris de leur autonomie pour leur âge.

Alain Guillaumin

Séjour Lompoul du 11 au 16 mars 2013

Un retour au village de Lompoul six ans après un premier passage, avec un accueil toujours aussi chaleureux, des enfants toujours aussi souriants, curieux et agréables. J'ai particulièrement apprécié mes différents échanges avec Codou et Fatou, riches en réflexions, ainsi que les diverses discussions et moments de partage avec les instituteurs de primaire et de la case des tout petits. J'ai découvert des changements notables au village : case des tout petits, et bien sûr, chose importante pour le village, la présence de l'électricité, malgré, dans la case de Codou, un néon qui ne fonctionnait que la nuit, à 6 heures du matin, où celui-ci s'allumait, miraculeusement et fortuitement, en même temps que la première prière ! Codou n'a pas assisté à cette illumination miraculeuse, elle dormait ; dommage ! Sa cour était magnifiquement auréolée !

Ce qui m'a marqué plus particulièrement : des enfants qui attendent, à l'entrée de la cour de Codou, pour finir notre plat, symbole de la générosité de Codou, mais aussi d'une pauvreté montante ? Pour finir, j'ai été fortement impressionnée par la qualité du projet du village pilote où nous avons visité Tremplin, avant de nous rendre à Lompoul.

Codou et Fatou nous disaient être intéressées pour s'y rendre. En effet, je pense qu'il serait bénéfique, par rapport aux différents projets de Lompoul, d'aller découvrir et s'enrichir d'autres expériences, notamment celles concernant les process de la culture maraichère. Celle de Tremplin m'a saisi par un projet construit dans les plus petits détails, projet monté par un français, mais tenant compte de la culture et des modes de vies sénégalais. Une réussite et une organisation de l'insertion des jeunes garçons des rues, étonnante, avec un apprentissage dans différents corps de métiers d'une grande qualité. Une enseignante pour l'alphabétisation remarquable par son approche pédagogique respectueuse de l'enfant et par sa volonté et son investissement pour une remise à niveau ou une alphabétisation des enfants, en 6 mois seulement !

En bref, un séjour empli de grandes leçons d'humilités.

Christine GUILLAUMIN

Impressions d'un 3^{ème} voyage à Lompoul

C'est un mélange d'inquiétude et d'admiration.

Inquiétude, quand nous assistons à une réunion de femmes organisée par une société de micro-finance CAURIE MF qui, avec un taux de 10 % « entend œuvrer pour l'amélioration des conditions d'existence des populations déshéritées... »,

Inquiétude, quand nous visitons le port de JOAL..., très, très peu de poisson, contrairement à ce que Monique et Philippe avaient vu, il y a quelques années,

Inquiétude quand le prix d'achat des semences, des engrais, des aliments pour les animaux devient prohibitif,

Inquiétude quant à plusieurs reprises, des villageois nous disent avec insistance qu'ils comptent sur le soutien de la Tontine.

Admiration quand la mutuelle de la Tontine se réunit. Les villageois font des constats lucides mais le manque de moyens n'empêche pas l'émergence de projets prometteurs et pensés collectivement (groupement d'achat et de prêt, lieu de stockage des récoltes...).

Admiration devant les villageois qui s'organisent quand l'état est défaillant.

. Les habitants de Palmarin font des propositions touristiques respectueuses des espaces naturels protégés.

. Les parents d'élèves de Lompoul sur Mer qui construisent 2 classes et provoquent l'ouverture officielle du collège en novembre 2012. Il accueille aujourd'hui 100 élèves et 200 en 2013.

. Des enseignants enthousiastes qui militent pour la scolarisation de tous. Pour exemple, à Lompoul, 2 classes de petits (à partir de 2 ans) ont été créées ; l'alphabétisation des femmes se développe.

Paroles d'une chanson des écoliers de LOMPOUL

J'aime mon école de Lompoul,
Elle m'a donné toute ma part,
Chaque jour, chaque instant,
L'école m'a mis dans le rang,
L'école, c'est la liberté.

Les villageois accordent leur entière confiance à l'association La Tontine qui collecte de nombreuses sollicitations. La Tontine est donc amenée à imaginer de nouveaux partenariats pour l'accompagnement de projets très spécifiques (santé, agriculture,...).

Régine – séjour du 16 février au 2 mars 2013.

Séjour Sénégal : Lompoul, St Louis, Siné Saloun du 23/02 au 08/03/2013

C'est avec beaucoup de joie que nous sommes repartis au Sénégal avec Monique pour l'aider dans son action à Lompoul.

Au niveau scolaire : beaucoup d'amélioration, construction d'un collège entre Lompoul/Village et Lompoul/Mer. Tous ces enfants sont heureux de pouvoir continuer à être scolarisés. Un accueil chaleureux, toujours le sourire, plein de vie, on ne peut qu'être ému et sans voix.

Nous avons inauguré un puits, depuis deux mois en service. A côté, ils avaient fait un petit jardin, c'est là qu'on se rend compte que l'eau est primordiale.

Il a été apporté du matériel : poste à souder, ponceuse... Nous pensons qu'il faudrait nommer un responsable et former des jeunes pour que tout le village de Lompoul en profite.

A la réunion de Lompoul nous avons été surpris d'apprendre que dans une année, il n'a été pêché que 700 à 800Kg de poissons, cela nous semble très peu, pourquoi si peu de poissons ?

La 2^{ème} semaine avec Catherine, Constant, Clarisse et ICD Afrique, nous avons découvert d'autres villages. Les femmes font beaucoup de maraîchage, arrosent le matin et en fin d'après midi (la chaleur atteint 38 à 40°). Pour remonter l'eau des puits elles ont des pompes solaires qui fonctionnent avec des panneaux solaires, l'eau tombe à côté dans un réservoir. Elles cultivent des parcelles en rectangle en faisant une petite butte pour retenir l'eau. Elles récupèrent les graines le plus possible et font leurs petits plants. Les graines que les femmes achètent, elles se regroupent pour les avoir en gros, au meilleur prix.

Nous avons beaucoup pensé à Lompoul, si les femmes pouvaient visiter un maraîchage et s'en inspirer, surtout pour l'eau.

Ces deux semaines ont été une joie d'être avec cette population (femmes, enfants, instituteurs). Si on peut leur apporter encore un peu plus pour améliorer leur condition, pour nous c'est une grande satisfaction. On les quitte toujours avec un pincement au cœur, oui mais nous emportons plein de souvenirs et de soleil.

Thérèse et Didier

IMPRESSIONS 2013

Ce séjour à LOMPOUL avec la délégation 2013 a été pour moi enrichissant, motivant, et en même temps décourageant.

Les différentes personnes du village rencontrées lors de nos visites, que ce soit dans les champs, à la mer avec les mareyeuses, les réunions avec les chefs de village, les responsables de la mutuelle, nous ont dit et redit l'espoir toujours intact de vouloir améliorer leur quotidien pour eux et leurs enfants, ainsi que les bienfaits de la TONTINE.

Par contre, les difficultés sont multiples, le nouveau gouvernement a fermé tous les robinets (comme ils disent), il n'y a plus d'aide ni de subventions. Le prix d'achat pour la nourriture, notamment le riz, augmente de façon considérable. D'un autre côté, le prix de vente des légumes produits par le maraîchage : tomates, aubergines, etc...etc..., a été réduit de moitié.

Pour la pirogue, la saison de pêche, qui ne dure que 3 mois, (avril, mai, juin) n'a pas été miraculeuse : 750 KG de poissons. C'est la moyenne habituelle depuis quelques années. Il faut savoir que la pêche se déroule en deux fois, le premier jour les pêcheurs tendent les filets en mer et le lendemain, ils vont les récupérer en espérant que les poissons seront nombreux.

Antha, une des filles de Codou, responsable au sein du GIE de la pêche, nous a dit lors d'une réunion que le travail est très difficile et le remboursement du matériel (pirogue, moteur, filets) l'est encore plus, mais que cela permet au moins aux enfants de manger du poisson frais.

J'ai constaté que pour l'irrigation, le goutte à goutte installé dans un champ par Réjane et Sylvain donne des résultats corrects, cela malgré des difficultés de gicleurs qui se bouchent et de filtres mal adaptés à l'eau sablonneuse de Lompoul.

Dans un tout autre domaine, tout aussi respectable bien entendu, j'ai ressenti un Islamisme plus présent et accentué, pour exemple, au cours de la réunion de la mutuelle auquel participait pour la première fois l'Imam de Tiwali, nous avons dû faire une pause pour la prière et reprendre ensuite la réunion (nous avons profité de cette pause pour dire notre prière à la santé de saint pastis).

Bref, je conclurais que la volonté de s'en sortir est là, mais que les moyens sont faibles en proportion de l'ampleur de ce qu'il reste à faire pour que la vie soit plus supportable.

Philippe Quesson

LA VIE N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE...

Séjour 2013, séjour enrichissant :

Je ne parlerai pas des points très positifs, déjà connus (les écoles, l'alphabétisation, les puits, le maraichage, etc...) mais des souhaits d'une réunion d'échanges que nous avons eu avec une partie des membres de la mutuelle.

« Et comme le dit le proverbe chinois : lorsque quelqu'un partage avec vous quelque chose d'important, dont vous pouvez bénéficier, vous avez une obligation morale de le partager avec d'autres ! »

Points principaux de ces échanges :

> 1°) ne rien entreprendre, sans réaliser des visites d'installations existantes et fonctionnant correctement. Faire une étude approfondie des débouchés possibles et étudier les possibilités de conservation des produits (pour vendre au bon prix).

> 2°) formation obligatoire des futurs "entrepreneurs" par des personnes expérimentées. (Pourraient aussi en profiter, ceux qui n'ont pas réussi dans leur "entreprise", afin de repartir du bon pied !)

> 3°) le maraichage a merveilleusement progressé, et l'on ne peut que s'en féliciter. Ces bons résultats sont obtenus par un arrosage très important, mais aussi grâce à l'apport de beaucoup d'engrais et de traitements. Les arrosages se faisant toujours à l'aide de gros tuyaux avec un jet puissant, sur une pente importante, il est à craindre que la nappe phréatique soit polluée dans les années à venir, voir à devenir non consommable par la population et leurs élevages.

> Etude pour l'achat des graines en gros directement chez un grossiste.

> 4°) Proposition de création d'une coopérative type "CUMA" pour l'achat de machines.

> Par ailleurs, la propreté du village, que nous avons évoquée auprès des uns et des autres lors de notre séjour, serait bénéfique pour l'ensemble de la population, tout particulièrement pour les enfants et les animaux en liberté !

> A la vue de ces interrogations, ne serait il pas bon qu'un comité des sages, ou comité de gestion soit mis en place afin de suivre le bon avancement de tous ces projets existants ou à venir ? Ce comité nous effectuant un retour régulier des actions en cours.

> La deuxième semaine de notre séjour nous aura été d'une très grande richesse par la découverte d'installations fonctionnant dans de très bonnes conditions, ce qui nous laisse espérer pour LOMPOUL un avenir dès plus encourageant.

Sans compter qu'à LOMPOUL, il y a beaucoup de personnes très motivées, pleine de générosité, d'enthousiasme et qui ne demandent qu'à faire bouger les choses !

Bravo et bonne continuation !

Constant

IMPRESSIONS 2013 - IMPRESSIONS 2013 - IMPRESSIONS 2013

Pour ce nouveau voyage, le 8^{ème} pour ma part, dans ce sympathique village de Lompoul et en bonne compagnie ne relève plus de la découverte mais d'espoir ; de voir tous les enfants scolarisés, manger correctement et les familles de vivre d'un métier !

Nous avons été de nouveau accueillis avec la joie, le rire des enfants, de nos ami(e)s de Lompoul, et le must, par ce printemps qui tarde, le soleil. La cuisine a été remarquable mieux encore qu'à l'habitude, plats excellents et variés. Les nuits ont été particulièrement fraîches, la prochaine fois, duvet obligatoire comme mes copines Monique, Régine et Adèle.

Nous avons séjourné quelques jours à Lompoul avec visites des écoles, de la classe d'alphabétisation, des champs, du goutte à goutte, ainsi que la visite d'un collège dont la construction n'est pas terminée mais qui reçoit déjà des élèves et des enseignants... pas autorisé chez nous cela !!! Et un petit tour à Lompoul-sur-Mer pour voir ou revoir la pirogue de « LA TONTINE » pour ceux, celles qui ne connaissaient pas. Réunion avec quelques membres de la Mutuelle La Tontine.

L'impression générale cette année m'a semblé « *tristoune* », Codou, Amadou, M. SECK, Enta, Fatou, sur la réserve, content mais pas enthousiaste, chacun parle à demi-mot, discrètement. C'est calme les journées, heureusement, que les soirées sont animées, et plus particulièrement une avec les danses et les chants des enfants, ce fut vraiment sympa.

Ensuite notre voyage se prolongeait par un petit tour à St-Louis avec explication sur les piroguiers, les pêches artisanales, la ville, l'embouchure du fleuve, la langue de barbarie. Il y a 1 300 pirogues de taille plus ou moins importantes. Les plus petites servent à la pêche quotidienne, qui se fait soit dans le fleuve lui même soit aux abords de la lagune côté mer. Les pirogues de taille moyenne vont en mer, et partent souvent à la tombée de la nuit pour revenir le lendemain matin à la période lunaire. Les poissons partent dès leur arrivée en camion frigorifique sur tout le Sénégal mais aussi vers le Mali, le Niger, la Guinée Bissau et autres pays limitrophes. Les grandes pirogues, elles, partent pour plusieurs semaines de mer, surtout au large de la Mauritanie et reviennent avec plusieurs tonnes de poissons. Ils y a environ une trentaine de pêcheurs dans ces bateaux alors qu'ils ne sont qu'à peine 10 dans les moyennes...Les hommes pêchent, les femmes nettoient, vendent et fument les poissons. Chacun a sa tâche.

Rencontre avec M. BAYE DIALLO, Secrétaire général du Syndicat National des travailleurs de la Pêche Artisanale, Responsable des Pêcheurs de Saint-Louis du Sénégal, et membre de l'Air Marine Protégée, et aussi Responsable du syndicat des jeunes pêcheurs de St-Louis. Il nous dit : « au Sénégal, on pêche 9 mois sur douze, partout ! et de septembre à juin, ce sont les moments les plus adéquates. Fin septembre, c'est la fin de l'hivernage et les poissons partent à la recherche du plancton. Les diverses techniques de pêche doivent être maîtrisées pour bien réussir la pêche en mer ! » Je vous épargne ces différentes techniques ! Le diamètre des mailles des filets, réglementaire ou non a aussi son importance !

Le mode de vie des pêcheurs est très spécial, milieu très différent des autres. Ça bouge tout le temps, pêche 24h/24, les pêcheurs vivent sur place.

Ne pas chercher le trophée, *apprendre* d'abord les rudiments de la *pêche* en observant les autres pêcheurs, comme à l'école, *il faut* copier sur les bons !

Visite également d'un village mauresque de 713 habitants, très propre, fait de cases en roseau. Village assez pauvre mais beaucoup d'animaux circulent en toute liberté dont un nombre important de poules et poulets courent dans tous les sens, mais comment font-ils pour nourrir tout ce petit bétail à deux pattes ? Les déchets plastiques et autres sont stockés dans des trous puis brûlés régulièrement. On remarque un superbe four en terre dans lequel cuisent des pains pour les villageois, de beaux petits pains bien appétissants réalisé par un jeune boulanger. Nous lui en achetons quelques-uns et la livraison est immédiate et avec un magnifique sourire. Ce village est géré par un comité de chefs de

différents villages avec des commissions sectorielles (pêche, environnement, santé, école, microcrédit, élevage, maraîchage), deux réunions importantes par an, ensuite des sous-commissions et des unités de coordination... qui fonctionnent bien chacun assumant ses responsabilités, et si problème non réglé à l'amiable c'est la justice qui se charge de régler les litiges...

Notre périple s'oriente vers Toubacouta et villages environnants avec l'occasion d'observer des maraîchages, des panneaux solaires, des ateliers de menuiserie, de forge, de soudure, et des fours solaires, ainsi que des poêles à bois à consommation réduite, que d'activités, de découvertes, c'est très encourageant... et nous discutons avec les femmes du GIE de KEUR BONAT, elles sont 36 et ce groupement est sectorisé : transformation, maraîchage, commerce. Elles font quelques plants et achètent les autres (oignons, aubergines, etc...) en grande quantité à Kaolack qu'elles mettent en pépinière puis une distribution égalitaire est réalisée aux différents membres. Utilisation d'engrais chimiques et de compost : paille + végétaux (déchets des champs et des particuliers : chacun ramène les siens au champ). Les décisions sont prises en AG annuelle et les autres réunions ont lieu autour du puits à la bonne saison. Il faut préciser que dans cette belle organisation, un technicien agricole accompagne les femmes, les guide, les conseille en permanence. Il a suivi une formation sur les maladies des végétaux, l'arrosage, le compostage, le paillage, le travail de la terre à la main. C'est lui qui a réalisé la pépinière.

Un autre village, MISSIRA, et là aussi le maraîchage est magnifique, encore plus beau, les allées sont bordées de fleurs, du jamais vu !!! M. Omar MANE en est le technicien, et très fier, il nous montre son cahier journalier. Ici, ils font leurs plants : tomates, bissaps, oignons, salades, et achètent aussi en grande quantité si besoin. Les aubergines sont paillées, ce qui permet la retenue d'eau, de garder la fraîcheur, le fruit ne touche pas le sol, ce qui lui permet l'arrivée à maturité. Il y a de nombreux arbres fruitiers et les fruits sont protégés du soleil et des « nuisibles » par des mousselines ! Utilisation de compost fabriqué par eux-mêmes et à base de fumier d'âne. Ici, l'eau, les puits, ne manquent pas et fonctionnent avec des panneaux solaires SANS BATTERIE. C'est TENESOL la marque, une entreprise française ! Ce jardin est soutenu par une association espagnole.

CONCLUSION : nous avons passé deux semaines superbes, enrichissantes et pleines d'échanges. Nous encourageons nos amis de Lompoul à progresser et à s'appuyer d'expériences existantes, à visiter et prendre des conseils auprès de personnes ou de structures compétentes dont ils tireront un bénéfice certain pour toute la famille, le village et les villages environnants. Cette 2^{ème} semaine nous a permis de comparer ce que l'on connaît de Lompoul et ce qui se fait ailleurs. Surtout n'hasardons pas de comparaison trop hâtive et comparons ce qui est comparable !

Si une coopérative agricole voyait le jour, peut-être pourrions nous espérer un centre de formations d'apprentis forgerons, soudeurs, menuisiers, etc..... et ces jeunes pourraient vivre d'un vrai métier.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron !

Catherine